

DIMANCHE 10 FÉVRIER 2013
5^{ÈME} dimanche du temps ordinaire C



PREMIÈRE LECTURE

Livre du premier Livre d'Isaïe (6, 1-2a.3-8)

L'année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur qui siégeait sur un trône très élevé ; les pans de son manteau remplissaient le Temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui. Ils avaient chacun six ailes : deux pour se couvrir le visage, deux pour se couvrir les pieds, et deux pour voler. Ils se criaient l'un à l'autre : « Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers. Toute la terre est remplie de sa gloire. » Les pivots des portes se mirent à trembler à la voix de celui qui criait, et le Temple se remplissait de fumée. Je dis alors : « Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures : et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l'univers ! » L'un des séraphins vola vers moi, tenant un charbon brûlant qu'il avait pris avec des pinces sur l'autel. Il l'approcha de ma bouche et dit : « Ceci a touché tes lèvres, et maintenant ta faute est enlevée, ton péché est pardonné. » J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : « Qui enverrai-je ? qui sera notre messager ? » Et j'ai répondu : « Moi, je serai ton messager : envoie-moi. ».

DEUXIÈME LECTURE

Lettre de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (15, 1-11)

Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Évangile, vous l'avez reçu, et vous y restez attachés, vous serez sauvés par lui si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants. Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il a été mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, et il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois - la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont morts - ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres. Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis. Car moi, je suis le plus petit des Apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, puisque j'ai persécuté l'Église de Dieu. Mais ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu, et la grâce dont il m'a comblé n'a pas été stérile. Je me suis donné de la peine plus que tous les autres ; à vrai dire, ce n'est pas moi, c'est la grâce de Dieu avec moi. Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres, voilà notre message, et voilà votre foi.

ÉVANGILE

selon saint Luc (5, 1-11)

Un jour, Jésus se trouvait sur le bord du lac de Génésareth ; la foule se pressait autour de lui pour écouter la parole de Dieu. Il vit deux barques amarrées au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques, qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'éloigner un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait la foule. Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez les filets pour prendre du poisson. » Simon lui répondit : «

Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ton ordre, je vais jeter les filets. » Ils le firent, et ils prirent une telle quantité de poissons que leurs filets se déchiraient. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. À cette vue, Simon-Pierre tomba aux pieds de Jésus, en disant : « Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur. » L'effroi, en effet, l'avait saisi, lui et ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient prise ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, ses compagnons. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

HOMÉLIE

Nature humaine...mission divine

RÉFÉRENCES BIBLIQUES

1^{ère} LECTURE	Isaïe 1-2a.3-8
2^{ÈME} LECTURE	1 ^{ère} lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens 15, 1-11
ÉVANGILE	Selon saint Luc 5, 1-11

Dans les 3 lectures bibliques d'aujourd'hui, nous rencontrons 3 hommes, avec leurs limites, leurs pauvretés, leurs imperfections et leur finitude, qui font une telle expérience de Dieu qu'ils sont transformés pour devenir prophètes, messagers d'espérance, missionnaires d'évangile : Isaïe, l'homme aux lèvres impures (1^{ère} lecture), Paul, le persécuteur des chrétiens, chargé de transmettre ce qu'il a reçu (2^e lecture), et Simon-Pierre, sur le bord du lac de Galilée, conscient de sa faiblesse, appelé à tout laisser pour suivre le Christ. Tous les 3, s'appuyant sur le Seigneur, répondent dans la foi :

« **Envoie-moi!** ». Pour nous aujourd'hui, qui relisons ces témoignages de foi, que nous disent-ils? À quoi nous engagent-ils? Quelle est notre mission?

- 1. L'expérience de Dieu :** On ne devient pas prophète ou missionnaire comme on devient électricien ou mécanicien. Dans la foi, ce qui précède tout engagement, c'est la rencontre de Dieu. Mais attention! Il n'y a pas qu'une seule façon de rencontrer Dieu. Il y a autant d'expériences qu'il y a d'humains. L'expérience d'Isaïe, l'aristocrate de la cour du roi est différente de celle de Paul et encore plus de celle de Pierre. Mais les 3 rencontrent Dieu, sont transformés par cette expérience, et deviennent prophètes, messagers, missionnaires, apôtres.

En 1^{ère} lecture aujourd'hui, Isaïe, en 740 avant notre ère : « *L'année de la mort du roi Ozias* » (Is 6,1a), lors d'une célébration liturgique à grand déploiement, au temple de Jérusalem, rencontre le Dieu 3 fois saint, le Dieu Tout-autre, dans sa majesté et dans sa royauté. À travers le roi assis sur son trône, le prophète reconnaît le Dieu d'Israël : « *Je vis le Seigneur qui siégeait sur un trône très élevé; les pans de son manteau remplissaient le Temple* » (Is 6,1b). Il s'agit bien d'une célébration : des anges avec trompettes ornent le Temple : « *Des séraphins se tenaient au-dessus de lui* » (Is 6,2), et des voix de chœur s'élèvent : « *Ils se criaient l'un à l'autre : Saint! Saint! Saint, le Seigneur Dieu de l'univers. Toute la terre est remplie de sa gloire* » (Is 6,3). Les instruments de musique font vibrer les portes et l'encens est abondant : « *Les pivots des portes se mirent à trembler à la voix de celui qui criait, et le Temple se remplissait de fumée* » (Is 6,4).

En 2^e lecture, l'apôtre Paul nous dit que le Christ lui est apparu (1 Co 15,8). Comment s'est faite cette rencontre? Il est difficile de la décrire dans sa matérialité, puisqu'elle nous est racontée 3 fois avec des variantes importantes. Mais une chose est certaine : c'est sur la route de Damas où Saul se rendait pour arrêter des chrétiens et les traduire

en justice, qu'une lumière intense l'a ébloui, à un point tel qu'il en a perdu la vue et qu'il a reconnu le Christ qui l'interpellait. Son expérience a été soudaine et renversante. Dans le film, **la dernière tentation du Christ** de Martin Scorsese, la rencontre de Paul le prêcheur et de Jésus devenu vieux fait réfléchir sur la réalité de toutes les expériences de Dieu. Ces expériences n'ont sans doute rien de matériel, mais ça n'enlève rien à la vérité de leur réalité. Dans le film, Paul dit même à Jésus : « **Peu importe que tu sois ressuscité ou pas, ta résurrection est tellement nécessaire pour les gens que si elle n'était pas vraie, il faudrait l'inventer** ». Comprenne qui peut comprendre.

Dans l'évangile de Luc, on voit Pierre, Jacques et Jean qui, au cœur de leur quotidien, ont peiné toute la nuit sans succès. Après avoir écouté l'enseignement de Jésus, Simon a répondu avec confiance à l'invitation du Christ : « *Avance au large, et jetez les filets pour prendre du poisson* » (Lc 5,4). L'expérience de ces 3 hommes ressemble beaucoup aux nôtres. Combien de fois nous arrive-t-il de rencontrer une personne qui nous inspire confiance, d'entendre une parole, d'écouter un message qui nous transforme et qui change le cours de notre existence? C'est souvent dans le quotidien de nos vies, dans les situations difficiles ou désespérées que nous rencontrons le Christ, que nous faisons l'expérience de Dieu. Rappelons-nous l'ancien évêque de Recife au Brésil, décédé il y a plus de 13 ans, qui avait choisi de vivre, non pas dans son palais épiscopal, mais avec les pauvres, car pour lui, le pauvre est sacrement de la présence réelle du Christ de Pâques. On raconte à son sujet, ce qui suit : « **Devant une communauté scandalisée par le vol d'un ciboire, Helder Camara s'écria un jour : Comme nous sommes tous aveugles! Nous sommes choqués parce que notre frère, ce pauvre voleur, a jeté les hosties dans la boue. Mais dans la boue vit le Christ tous les jours chez nous, au Nordeste. Il nous faut ouvrir les yeux!** ».

- 2. Notre finitude humaine :** Il ne nous est pas demandé d'être des sur-hommes ou des sur-femmes pour devenir prophètes, messagers d'espérance, porte-parole de Dieu, missionnaires d'évangiles. C'est dans notre humanité déchirée, avec nos fragilités, nos pauvretés et nos limites que Dieu nous invite à nous engager à une mission qui nous dépasse, mais une mission qu'il nous est possible d'accomplir et de réaliser.

En 1^{ère} lecture aujourd'hui, Isaïe est conscient de sa fragilité : « *Malheur à moi! Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures* » (Is 6,5a), ce qui veut dire en langage de l'époque : **Je n'ai rein de divin...Je ne suis qu'un homme**. Et c'est dans son humanité qu'Isaïe entend l'appel et veut y répondre : « *J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : Qui enverrai-je? Qui sera notre messenger? Et j'ai répondu : Moi, je serai ton messenger : envoie-moi* » (Is 6,8).

En 2^e lecture, saint Paul se décrit comme un avorton : « *Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis* » (1 Co 15,8). Il se décrit comme le plus petit des Apôtres, indigne de l'être, parce qu'il était persécuteur de l'Église de Dieu (1 Co 15,9). Mais c'est lui que Dieu a appelé pour devenir missionnaire de l'évangile auprès des nations, des païens. Et saint Paul l'a été jusqu'à sa mort, parce que transformé par la grâce de Dieu (1 Co 15,11).

Dans l'évangile, Simon-Pierre est lui aussi conscient de sa petitesse et de sa fragilité : « *Simon-Pierre tomba aux pieds de Jésus, en disant : Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur* » (Lc 5,8). Mais c'est aussi à lui, cet homme imparfait que le Christ dit : « *Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras* » (Lc 5,10b).

- 3. Une mission divine :** Après avoir rencontré Dieu, après l'avoir reconnu, après avoir accepté notre humanité dans toute sa fragilité, nous devenons capables de réaliser la mission divine qui nous est confiée. Cette mission consiste à transformer le monde, à l'humaniser, à le rendre meilleur. Ce n'est pas une mission facile. Elle comporte

bien des ratés et bien des échecs...Mais c'est une mission possible et nécessaire, si nous voulons vivre et survivre.

Isaïe a connu des échecs. Il a vécu la guerre la plus terrible de son époque entre Israël, le Royaume du Nord, en alliance avec l'Assyrie et Juda, le Royaume du Sud...une guerre entre frères d'un même pays. Par ailleurs, son prophétisme a permis au peuple de garder l'espérance et de traverser cette dure épreuve. Ça lui a permis de survivre.

Saint Paul aussi a connu des échecs. Il a fondé plusieurs communautés. Il a dû, à maintes reprises, leur écrire des lettres pour leur rappeler l'Évangile, la Bonne Nouvelle du salut : « *Vous serez sauvés par lui si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé; autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants* » (1 Co 15,2). C'est aussi de façon tragique qu'il est mort. Comme citoyen romain, il fut décapité, sous l'empereur Néron, vers 67 de notre ère. Par ailleurs, son enseignement est encore très pertinent de nos jours; il nous ramène à l'essence de notre foi et à l'essentiel de notre vie.

Pierre et ses compagnons ont eux aussi travaillé à rendre le monde meilleur. Ces apôtres sont encore pour nous des modèles d'engagement pour annoncer l'évangile à tous et à toutes sans exception. Et même s'ils ont tous finis martyrs, leurs témoignages de foi, d'espérance et d'amour demeurent vivants pour l'Église de notre temps.

Pour nous chrétiens et chrétiennes du 21^e siècle, il y a un message que l'évangile de Luc nous laisse aujourd'hui : c'est un message de confiance et d'espérance. Avec l'appel de Simon à jeter les filets, malgré une nuit sans rien prendre, il y a comme une invitation à ne jamais désespérer, une sorte de refus de résignation. Pour remplir la mission divine qui nous est confiée, il ne faut jamais se résigner et baisser les bras. La mission est sans doute divine, mais elle ne peut se réaliser qu'à partir de notre nature humaine, dans toute sa fragilité.

En terminant, voici un commentaire sur l'évangile d'aujourd'hui, de l'exégète français Jean Debruyne : « **Ne connaissez-vous jamais**

cette nuit? Cette nuit longue, aride, stérile, solitaire et qui n'en finit pas? Ne vivez-vous jamais ces nuits du cœur, ces nuits de la vie où rien ne vient, où rien n'arrive jamais, où il n'y a rien d'autre à attraper que le rien, le vide et toujours la même absence? Aujourd'hui Jésus vous dit que ces nuits-là ne sont pas sans issue. Jésus est celui qui passe la nuit. On ne le voit qu'au petit jour, comme s'il arrivait par hasard au moment où on ne l'attendait plus. Jésus, c'est le nom de l'espérance quand il n'y a plus d'espérance. Jésus, c'est la chance de ceux qui n'ont pas eu de chance. Jésus, c'est la réussite de ceux qui ont tout raté. Jésus, c'est la victoire contre l'échec. C'est la vie contre la résignation. Car attention! Jésus n'est pas une roue de secours ou un mouchoir pour pleurer. Jésus, c'est l'abondance contre le manque. Jésus, c'est la barque trop pleine contre la barque trop vide. Jésus, c'est le jour contre la nuit. Jésus, c'est l'impossible quand tout ce qui est possible n'a pas marché. Et pourtant Jésus ne nous introduit ni dans le rêve ni dans l'illusion. Jésus se tient à ras de terre de nos réalités. L'espérance, la vraie, appartient à ceux qui n'ont plus d'espérance ».

Raymond Gravel ptre
Diocèse de Joliette.